

## Compte rendu de l'intervention du 19 Septembre 2020

*"Le plus souvent dans l'histoire, « anonyme » était une femme." Virginia Woolf*

### I. Le séisme féministe, thèse tirée De la violence de l'histoire, de P.ENGELHARD

Tout d'abord, l'intervenant nous a présenté quelques définitions de ce qu'on appelle le féminisme. De manière générale, il s'agit d'un ensemble de mouvements et d'idées qui partagent un but commun : définir, promouvoir et atteindre l'égalité politique, économique, culturelle, sociale et juridique entre les femmes et les hommes.

Ce mouvement est né aux USA dans les années 1920, suite au droit de vote des femmes et s'est propagé en Europe à la fin de la Seconde Guerre Mondiale.

Dans les années 60, le mouvement se scinde en deux :

Le Féminisme radical qui lutte pour une contre-culture spécifiquement féminine (Redstocking Manifesto, 1969). Il considère qu'il existe une oppression spécifique des femmes au bénéfice des hommes, résultant avant toute autre cause du patriarcat, et qui se donne pour objectif de l'abolir. Il dénonce la naturalisation du rôle social des femmes.

Féminisme libéral qui lutte pour l'égalité des droits des femmes. Dans les années 70, les femmes occupent une place beaucoup plus importante dans la société. Il y a même une domination féminine dans deux domaines importants qui sont l'enseignement et la communication.

La société fait la promotion d'un statut de la femme égale à celui de l'homme dans une optique de développement. En effet, selon Amartya Sen : *"La liberté et l'émancipation des femmes sont des facteurs de développement"*.

Ceci n'est pas sans conséquence. Des mouvements comme les suffragettes au Royaume-Uni naissent et revendiquent de nouveaux droits. Des manifestations gays et lesbiennes sortent au grand jour et seront réprimées. C'est dans ce nouveau contexte que « l'autorisation de penser l'impensable » devient réalité. Et d'autres conséquences, sont inhérentes à ce phénomène : l'instabilité des couples, la hausse des divorces. Comme le dit Antonella Pinelli *« Le divorce, le concubinage et la fécondité hors mariage sont répandus là où les femmes sont économiquement indépendante. »*

Une équation se dessine de plus en plus dans notre société. En effet le libéralisme nous pousse à penser notre rapport à tout ce qui nous entoure par individualité. Nous mesurons donc notre liberté à ce que nous pouvons apporter à l'individu, à notre propre personne, s'appropriant, acheter, (plus mon pouvoir d'achat est grand plus je suis libre).

A tel point que les relations amoureuses sont devenues des produits de consommation.

En conclusion, nous vous invitons à lire cet article du "Journal Du Dimanche" à propos de la philosophe féministe Elisabeth Badinter qui dénonce "la pensée binaire" des militantes féministes les plus radicales, qui ont tourné le dos selon elle "au féminisme d'avant MeToo" et risquent de déshonorer la cause.

<https://www.lejdd.fr/Societe/tribune-elisabeth-badinter-les-outrances-du-neofeminisme-guerrier3989840#:~:text=La%20philosophe%20f%C3%A9ministe%20Elisabeth%20Badinter,riskent%20de%20d%C3%A9shonorer%20la%20cause.&text=%22Voil%C3%A0%20trois%20ans%20que%20la,%C3%A0%20la%20parole%20des%20femmes.>

## *II. Le débat*

Ce sujet si bien ancré dans nos sociétés contemporaines suscite le questionnement, ce phénomène est une construction sociale, une sorte de mode née dans un contexte bien particulier. L'égalité entre les femmes et les hommes est-elle respectée? Certains métiers seraient-ils genrés et donc expliqueraient la différence de salaire? Le féminisme cherche-t-il l'équité ou l'égalité entre les sexes? Comment la place de la femme est vue dans les sociétés contemporaines ?

Autant de questionnement aux réponses floues et complexes, avec comme construction sociale qui associe la féminité à la maternité et aux travaux domestiques, et la masculinité à l'activité professionnelle. Mais qu'en est-il réellement, comment le féminisme tend à briser ces stéréotypes, ces idées reçues... Nous avons donc tenté grâce au débat d'éclairer nombreux de ces points. De nombreux thèmes ont pu ressortir de la discussion, il y a eu la question concernant le rôle de la femme au sein de la société et de la famille. Ainsi que son évolution au sein de la société. Nous avons aussi abordé la question du travail et les différences de salaire entre les hommes et les femmes. Quels facteurs pourraient expliquer cette différence, est-elle justifiée? Les avis sur cette question divergent énormément, car différents facteurs sont à prendre en considération pour expliquer ce plafond de verre auquel les femmes se heurtent très souvent au sein de leurs entreprises. Après, s'être penché sur l'aspect sociétal, l'éducation, et la place de la femme dans le monde du travail, la question religieuse s'est posée. Le féminisme est-il athée ? Compliquée à dire car dans les textes religieux monothéistes la femme n'est pas vue comme étant inférieure à l'homme bien au contraire. De nos jours, nombreuses sont les femmes qui endossent des tâches considérées comme masculine. L'émancipation de la femme a conduit à une libération des mœurs, et garantit de nombreuses formes d'indépendance.

## *III. Conclusion globale de l'intervention*

Cette première intervention a eu un succès et nous vous en remercions, nous tenons aussi à remercier notre premier intervenant Mr Belhachmi Najji pour sa présentation qui a débouché sur un débat très approfondi.

L'ensemble de l'Équipe de La Cellule de Réflexion vous remercie pour votre présence et comptons sur vous dès le 17/10 pour la présentation d'un livre du mois.

A très vite !!